

A quand du sang artificiel en cas de pénurie?



Le manque de sang menace ce week-end. Et si on en fabriquait en usine?

SANTÉ Alerte! La pénurie de sang menace durant ce week-end de Pâques. «La situation est toujours tendue lors des longs fériés, explique le Pr Thomas Pierre Lecompte, spécialiste en hématologie aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Il y a moins de donneurs et le risque de devoir accueillir des patients accidentés avec de grands besoins en sang augmente en raison du nombre accru de personnes sur les routes. Le problème réside surtout dans l'adéquation entre les groupes sanguins disponibles et les besoins effectifs.»

transfusable à n'importe qui», assure-t-il. Toutefois, si le sang a déjà été fabriqué, l'essai clinique ne devrait pas débuter avant deux ans. Trois patients atteints d'anémie devraient y participer. L'Angleterre n'est pas seule à se profiler sur le terrain du sang artificiel. En France, une équipe de chercheurs a en effet réalisé, avec succès, la première auto-transfusion humaine de globules rouges à partir de cellules souches en 2011 déjà. Après de telles étapes reste encore à passer à la production industrielle. Et ce n'est pas une mince affaire. «Les spécialistes sont assez partagés sur une telle faisabilité», confie le Pr Thomas Pierre Lecompte. Et le coût en est un aspect. La production d'une seule unité de sang est estimée, avec les moyens techniques d'aujourd'hui, à quelque 180 francs.

« Le problème réside dans l'adéquation entre les groupes sanguins disponibles et les besoins effectifs »
Pr Thomas Pierre Lecompte, hématologue

Transfusable à n'importe qui
Pour l'heure, un chercheur, le Pr Marc Turner, a mis au point un processus qui permet de transformer des cellules souches humaines en globules rouges de type O (le groupe universel). Confiant, il s'en réjouit dans le *Telegraph*: «Bien que des recherches similaires aient été entreprises ailleurs, c'est la première fois qu'on industrialise la production d'un sang

Autant dire qu'il reste encore du chemin avant de pouvoir se passer des donneurs de sang. Et, au lendemain de ce long week-end pascal, le vôtre sera particulièrement bienvenu pour réapprovisionner les stocks des centres de transfusion.

● **PASCALLE BIERI**
pascal.bieri@lematin.ch

« LA RÉSURRECTION EST UNE DÉMESURE »

RELIGION Alors qu'on s'apprête à célébrer Pâques, les gens tendent à croire moins en la résurrection qu'en la réincarnation. Un philosophe vaudois analyse le phénomène.

Docteur en philosophie et animateur du site Phusis.ch, Michel Herren répond aux questions que l'on peut se poser sur ces deux croyances.

en enfer. En effet, quelle vie pieuse ne faut-il pas pour s'assurer une place au paradis!

● **Quelles sont les principales différences entre la résurrection et la réincarnation?**

Si les deux croyances préconisent l'immortalité de l'âme, la résurrection est la promesse d'une vie éternelle à venir, garantie par la toute-puissance d'un Dieu transcendant. Alors que la réincarnation se joue toujours et encore au sein de la seule vie ici et maintenant, dénuée d'instance supérieure.

● **Depuis quand la réincarnation a-t-elle plus la cote que la résurrection?**

Depuis la nuit des temps! Toutes deux existent aux fondements de notre tradition. Au IV^e siècle av. J.-C., en Grèce, Platon, le premier philosophe, explique qu'une âme se réincarne tous les 1000 ans. A la même époque, si l'idée de résurrection apparaît déjà, c'est comme symbole d'un fantôme démesuré de l'homme qui rêve d'une vie meilleure que celle dans laquelle il est tombé. Fantôme plus tard repris à son compte et dogmatisé par le christianisme.

● **De nos jours, on préfère croire à la réincarnation. Comment l'expliquer?**

Dans un monde où chacun façonne son dieu et sa vie comme il l'entend, sans vraiment se préoccuper des dogmes propres à chaque religion, la réincarnation est une option moins risquée. Revenir en tulipe, en vache ou même en âne est forcément plus tentant que de griller jusqu'à la fin des temps

● **La résurrection serait donc une démesure?**

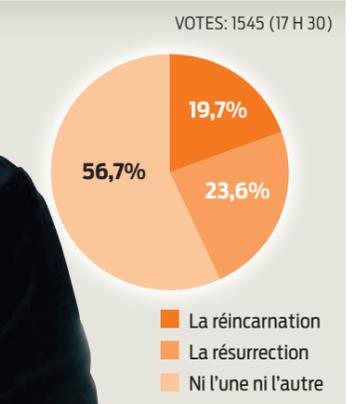
Oui, du moins selon les mythes grecs. Selon eux, la promotion d'un monde idéal, métaphysique, dévalorise le cycle de la vie ici et maintenant. Au contraire de la réincarnation, qui affirme le perpétuel retour de cette seule et même vie, par-delà les changements, les souffrances et

la mort. En bref, dans un cas, c'est l'aspiration au bonheur d'une vie après la mort qui prime, alors que, dans l'autre, la mort n'est qu'un moment dans l'éternel va-et-vient de la vie ici et maintenant.

● **GUILLAUME LAURENT**
guillaume.laurent@lematin.ch
LIRE AUSSI PAGES 20-21

Sondage Lematin.ch

Votre vie spirituelle vous porte à croire en...



RÉINCARNATION

Symbolisée par la roue de l'existence qui tourne sans arrêt, la réincarnation est le retour continu de l'esprit dans un corps mortel. A la base des religions nées en Inde, on la retrouve partout.



Pour le philosophe Michel Herren, dans notre société actuelle la réincarnation est une option moins risquée.

RÉSURRECTION

C'est le fait de se relever d'entre les morts. C'est l'élément central de la religion chrétienne. En ressuscitant, Jésus vient prouver qu'il existe une vie après la mort: le paradis ou l'enfer.



Aux bornes, en demandant un parcours via une destination tierce, on peut dans certains cas faire baisser le prix du billet.

Des billets CFF moins chers à cause d'un bug

AUTOMATE Jusqu'à 20 francs d'économie sur un trajet Lausanne-Zurich! C'est la découverte fortuite qu'a faite un voyageur devant un automate CFF. Cet habitant d'Allaman (VD) devait se rendre en un après-midi à Lausanne et à Genève. Il s'est aperçu qu'en prenant un billet aller simple Allaman-Etoy, mais via les deux destinations (Lausanne-Genève), non seulement il pouvait se rendre dans les deux villes, mais aussi que son titre de transport était valable et qu'il économisait plusieurs dizaines de cen-

billet sur le site Internet, mais ce sont les dispositions tarifaires qui font foi et cette combinaison n'est alors pas valable. Des dispositions qui ne sont pourtant pas claires du tout quant à la question des destinations «via». «Ce qu'il faut retenir, c'est de prendre son billet de train en faisant preuve de bon sens. Si vous souhaitez faire un aller-retour, il faut prendre un titre aller et retour», argumente le porte-parole. Peu convaincant. Le Vaudois a sollicité la Surveillance des prix à Berne pour

« Il faut prendre son billet en faisant preuve de bon sens »
Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF



times. Amusé par sa découverte, il a répété l'opération sur un autre automate des CFF avec des trajets plus grands. Et, là, surprise: un aller simple Lausanne direction Pully mais via Zurich coûte 20 francs de moins qu'un aller-retour Lausanne-Zurich!

Des cas déjà connus
Un exemple parmi tant d'autres que le Vaudois a trouvés sur les bornes des CFF. Simple bug de l'automate ou combine pour les initiés? «Les contrôleurs connaissent ce cas, ils font payer la différence à l'utilisateur», répond du tac au tac Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF. Ainsi, selon l'ex-régie fédérale, il est aussi possible d'acheter ce

qu'on lui explique ce bug. Selon eux, il répond à la politique des prix suivante: un billet aller-retour est logiquement deux fois plus cher qu'un aller simple. Par conséquent, certains billets avec une destination «via» coûtent effectivement bien moins cher. La Surveillance des prix reconnaît donc le problème et donne même un exemple encore plus parlant: un billet aller-retour Genève-Saint-Gall avec le demi-tarif coûte 103 fr. Un simple course Genève à Genève-Aéroport via Saint-Gall est 10 francs moins cher, soit 93 francs. La Surveillance des prix compte prendre contact avec les CFF.

● **ANNE-FLORENCE PASQUIER**
anne-florence.pasquier@lematin.ch